

suis persuadé que vous regardez aussi comme le vôtre ,) d'avoir un Prince de Galles , qui pourra en son tems succeder au Trône , & que Dieu a beni de plusieurs enfans , qui sont les meilleurs & les plus précieux gages de nôtre sensibilité , & de nos soins pour vôtre postérité : cela doit donner lieu à une dépense , à laquelle la Nation n'a pas été accoutumée depuis plusieurs années ; mais qui est de telle nature , qu'assurément personne n'y aura regret : c'est pourquoi je ne puis douter que vous ne vous y portiez avec cette affection que j'ai lieu d'attendre de vous.

MILORDS ET MESSIEURS.

LEs yeux de toute l'Europe sont sur vous, attendant quelle sera l'issuë de cette première session : qu'aucune malheureuse division des partis au dedans ne soit capable de vous distraire d'avancer l'intérêt commun de vôtre Patrie : qu'aucune insinuation malicieuse ne puisse inquieter les esprits de mes Sujets : la Constitution établie dans l'Eglise & dans l'Etat, sera la regle de mon Gouvernement : le bonheur, l'aïse, & la prospérité de mon peuple seront le principal soin de ma vie. Ceux qui m'aideront à poursuivre de telles mesures, je les regarderai toujours comme mes meilleurs amis : & je ne doute pas que par vôtre assistance je ne vienne à bout de faire échouer les desseins de ceux qui voudroient me priver de la benediction qui m'est la plus précieuse, je veux dire l'affection de mon peuple.

Adresse